

PARIS

MÉCONNU

JonGlez

LES GUIDES ÉCRITS PAR LES HABITANTS

QUE RESTE-T-IL DES MAISONS CLOSES À PARIS ?

Le 13 avril 1946, les maisons de tolérance (les fameux « bordels ») sont interdites sur l'ensemble du territoire français. Des milliers de prostituées se retrouvent littéralement à la rue. Si les 195 bordels parisiens ont fermé, il reste aujourd'hui encore quelques traces de cette époque que certains regrettent, notamment pour le rôle important qu'ils jouaient dans l'ordre social.

Le vestige le plus répandu concerne les numéros de rues : afin d'être facilement repérées, les maisons closes arboraient le plus souvent une plaque de numéro de rue plus grande, la forme des fenêtres et certains détails de décoration pouvant aussi donner un indice aux personnes intéressées. Il est donc possible aujourd'hui de partir à la recherche de ces plaques de rues qui trahiront leur ancienne affectation...

Il en est ainsi du **36, rue Saint-Sulpice**, dont le grand numéro est sans équivoque. Les hommes en soutane, nombreux dans le quartier, faisaient partie des clients d'une certaine Miss Betty, tout comme au **15, rue Saint-Sulpice**, qui a gardé le nom de sa tenancière, Alys, sur le sol de l'entrée. Au deuxième étage (privé), la cuisine de l'actuel propriétaire est située dans l'ancien hammam de la maison close et comporte de belles céramiques qui représentent notamment des jeunes femmes aguicheuses. Dans le IX^e arrondissement, le **9, rue Navarin** – Chez Christiane – était une maison appréciée des adeptes du sadomasochisme. La belle façade néogothique en est un vestige.

Au **122, rue de Provence**, le célèbre One Two Two n'a conservé que sa façade d'époque et le **50, rue Saint-Georges** – chez Marguerite – a gardé dans deux escaliers une peinture sur bois évoquant l'enlèvement d'une Sabine, nue, et une sculpture de femmes drapées dans de longues tuniques antiques.

Le Chabanais, au **12, rue Chabanais** dans le II^e, a lui gardé ses deux ascenseurs destinés à éviter d'embarrassantes rencontres : l'un pouvait monter pendant que l'autre descendait...



Le lupanar du **32, rue Blondel** (voir page ci-contre) est probablement celui qui a gardé les plus beaux vestiges.

Enfin, au **6, rue des Moulins** (I^{er}), des angelots de forme féminine ont subsisté et au **33, rue Radziwill**, dans le I^{er}, (voir ci-contre), le double escalier et la double entrée (également au 48, rue de Valois) permettaient aux clients de ne pas se croiser...

MOSAÏQUE D'UNE ANCIENNE MAISON CLOSE 13

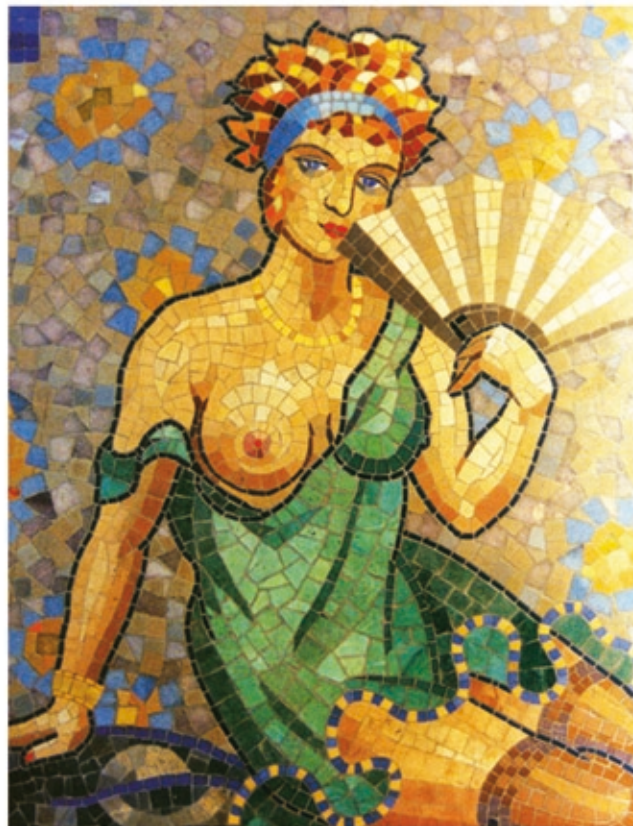
32, rue Blondel

- Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h
- Métro Strasbourg-Saint-Denis



*Le plus
beau vestige
de maison close
à Paris*

En le demandant aimablement au magasin qui occupe désormais les lieux, il est parfois possible de voir la superbe mosaïque qui orne encore le mur au fond à droite du magasin du 32, rue Blondel. Elle est le dernier vestige de l'ancienne maison close appelée « Aux Belles Poules » (ou parfois aussi « le 32 »).



LE MANÈGE DODO DU JARDIN DES PLANTES 28

- 2€/tour
- dimanche de 11h30 à la fermeture du jardin
- mercredi - samedi de 13h à la fermeture du jardin
- semaine de 15h à la fermeture du jardin
- Créateur et propriétaire : M. Samy Finkel

“ **Un manège
préhistorique**

Implanté depuis 1992 au cœur du Jardin des Plantes, ce carrousel de style 1930 a été spécialement conçu pour le lieu autour du thème des animaux disparus ou en voie de disparition. Il rassemble ainsi des espèces rares ou disparues, telles que le célèbre dodo de l'île Maurice, le loup de Tasmanie, le sivathérium (mélange d'élan et de girafe) ou le tricératops (l'un des derniers dinosaures).

Même si les enfants ne se rendent pas toujours compte des animaux sur lesquels ils grimpent, ils semblent ravis de s'asseoir dans une nacelle portée par un panda, dans la carapace d'une tortue ou sur le dos d'un aepyornis de Madagascar (le plus grand oiseau répertorié).

LE MICROCLIMAT DU JARDIN ALPIN DU JARDIN DES PLANTES

Le jardin alpin du Jardin des Plantes est un étonnant espace conçu dans les années 30. Construit trois mètres en dessous du niveau du reste du Jardin, et préservé ainsi du froid et de la chaleur, il reconstitue, à l'aide d'un jeu de rocaillies et d'irrigation, les microclimats de plusieurs régions montagneuses. On trouve ainsi dans un espace très réduit des différences de température allant jusqu'à 20°C. Le lieu peut de cette façon s'enorgueillir de posséder plus de 2 000 espèces différentes sur moins de 4 000 m², dont le célèbre, mais rare, edelweiss.

La gloriette de Buffon, au sommet du labyrinthe du Jardin des Plantes, est la plus ancienne construction métallique de France. Originaire de Montbard, Buffon y dirigeait en effet les célèbres forges qui ont produit l'acier nécessaire à la construction de ces structures métalliques.

AUX ALENTOURS :

UN LION DÉVORANT UN PIED HUMAIN – LA FONTAINE AUX LIONS 29



La fontaine aux Lions, située dans le Jardin des Plantes, près du portail d'accès rue Geoffroy-Saint-Hilaire, a été construite par Henri Jacquemont en 1863. On y voit de façon étonnante un lion dévorant ce qui semble être un pied humain... Le sculpteur, particulièrement férù de naturalisme, a également conçu les sphinx de la fontaine du Châtelet, les lions de la place Félix-Éboué (XII^e arrondissement) et les dragons de la place Saint-Michel.

AUX ALENTOURS :

FAÇADE DU 40, COURS ALBERT-1^{ER}

19

Méconnue des Parisiens (on se promène peu à pied sur le cours Albert-1^{er}, réservé aux automobilistes pressés), l'immeuble du 40, cours Albert-1^{er} est une construction du célèbre maître-verrier Lalique. Conçu en 1911 comme lieu d'habitation mais servant aussi d'atelier et de hall d'exposition, il présente notamment une magnifique façade très végétale. Remarquez la porte elle-même, discrètement composée de verre sculpté dessinant des branches d'arbre.

FAÇADE DU 30, AVENUE MARCEAU

20

Construit en 1913-1914 par André Granet, gendre de Gustave Eiffel, pour lui-même, l'immeuble du 30, avenue Marceau est un superbe bâtiment Art nouveau. Admirez particulièrement, en hauteur, la façade complètement recouverte de branches et pommes de pin sculptées.



ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DES CHEMINS DE FER

Gare de l'Est - Place du 11-Novembre-1918

- Métro Gare-de-l'Est
- Accès par la « rampe Parking Alsace » qui longe la gare côté rue d'Alsace
- Tél. : 01 40 38 20 92 • www.afac.asso.fr/
- Ouvert le samedi de 14h à 19h



*Les fous
du rail*

Fondée en 1929, l'AFAC (Association Française des Amis des Chemins de Fer) est installée dans d'étonnants sous-sols, sous la gare de l'Est. Une fois sur place, on est vite chaleureusement accueilli par les membres qui sont occupés à faire circuler leurs locomotives et leurs wagons. On vous invitera même probablement à venir au milieu de l'un des immenses réseaux pour mieux comprendre le fonctionnement parfois complexe de l'ensemble des signalisations, passages à niveau, gares de triage, quais, etc. qui sont évidemment fidèlement reproduits.

L'association occupe deux salles : l'une accueille un réseau à l'échelle 1/87 pendant que l'autre héberge deux réseaux, l'un à l'échelle 1/43,5 et l'autre 1/32.

Patiemment construits par les membres, ces trois réseaux permettent la circulation de nombreux convois qui sont exploités avec la rigueur d'un vrai chemin de fer. Louis Armand, un ancien président de la SNCF, fut tellement impressionné lors d'une visite qu'il affirma même que l'association était en avance sur la SNCF ! Sur chacun de ces réseaux, les membres de l'association peuvent faire évoluer leur propre matériel, sous réserve évidemment de compatibilité technique.

En devenant membre, vous aurez également ce privilège et, en demandant conseil à vos futurs collègues, vous apprendrez peut-être à faire comme eux, c'est-à-dire à construire vous-même vos propres wagons et locomotives.

Amenez-y impérativement vos enfants.



ENTRÉE DE LA STATION PORTE-DAUPHINE

20

- Entrée face au numéro 90 de l'avenue Foch
- Métro Porte-Dauphine (!)



**Un
manifeste
moderniste**

Créé par le maître de l'Art nouveau Hector Guimard, l'édicule d'entrée de la station Porte-Dauphine (ligne n° 2 du métro) est un véritable chef-d'œuvre. Inaugurée le 13 décembre 1900, la station s'enorgueillit d'une verrière à double pente inversée, aux trémies arrondies soutenues par deux piliers, un à l'avant et un à l'arrière, et des panneaux de lave émaillée de couleur orange. Sa forme particulière, légère et aérienne, lui vaudra le surnom poétique de « libellule ».



AUX ALENTOURS :

21

UN BLOCKHAUS AU BOIS DE BOULOGNE

Tout près de la porte Dauphine, au 45, avenue du Maréchal-Fayolle trône un blockhaus de la Seconde Guerre mondiale. Inconnu de la plupart des Parisiens, il abrite aujourd'hui un local scout.

